

Au sortir de cette erreur, je m'étois jetté dans une autre ; & je m'étois fait un Dieu de je ne sçai quelle substance étenduë à l'infini, dans tous les lieux & dans tous les espaces imaginables : j'avois pris ce vain phantôme pour vous, & je l'avois mis dans mon cœur ; qui étant devenu le Temple de cette nouvelle Idole, n'étoit devant vos yeux qu'un objet d'abomination.

*Comment
la plupart
des hom-
mes se re-
présentent
Dieu.*

*On de-
plaît à
Dieu, tant
qu'on a de
fausses i-
dées de sa
nature.*

Enfin, par la bonté que vous eûtes d'appliquer des remedes à cette tête malade, lorsque j'y pensois le moins ; & de fermer peu à peu les yeux de mon esprit, à toutes les vaines imaginations dont je m'étois laissé prévenir, elles me donnerent quelque relâche ; & l'ardeur de ma phrenesie s'amortit comme dans une espee de sommeil ; au sortir duquel je vous trouvai devant mes yeux, & vous me parûtes tel que vous êtes ; c'est-à-dire infini ; mais d'une maniere bien differente de tout ce que je m'étois imaginé jusqu'alors ; & il s'en falloit bien que cette nouvelle vûë ne fût de celles qui peuvent venir de la chair & du sang.

CHAPITRE XV.

Comment les choses sont en Dieu. Ce que c'est que la fausseté. Que tout a son temps & sa place. Qu'il n'y a des temps que depuis la création du monde.

21. **E**NSUITE, étant venu à considerer les autres choses, je vis que si elles sont, c'est à vous qu'elles en sont redevables : Qu'elles sont toutes en vous, quoiqu'elles n'y soient pas comme dans un espace, mais d'une autre maniere ; & comme elles peuvent être dans votre verité, qui est la main dont vous contenez & soutenez toutes choses : qu'à regarder chaque chose par son existence, il n'y a rien qui ne soit vrai, & que LA FAUSSETÉ n'est autre chose que de croire ce qui n'est pas : Que chaque chose a non seulement son

*Comment
les choses
sont en
Dieu.*

*Ce que
c'est que
la fausse-
té.*